

6 ESPACE-FORMATION

BIENNE Depuis une année, un groupe de travail initié par le CAF cherche à augmenter le nombre de places d'apprentissage pour les francophones. Le bilan intermédiaire est jugé encourageant

«Le déséquilibre demeure frappant»

DIDIER NIETO

Trouver une place d'apprentissage à Bienne reste une tâche ardue pour les francophones. Sur les 1700 places offertes à la rentrée, seules 29% leur étaient destinées, alors que plus de 40% de la population de la ville parle français. «Même s'il y a une légère amélioration par rapport à l'année passée (25%), ce déséquilibre reste frappant», a commenté devant les médias Pierrette Berger-Hirschi, présidente du Conseil des affaires francophones du district bilingue de Bienne (CAF).

La situation demeure particulièrement préoccupante dans les secteurs de la santé et de la vente, où respectivement 6% et 17% des places d'apprentissage sont attribuées aux francophones. «Cela conduit des jeunes à quitter Bienne pour trouver un apprentissage ou alors à changer de voie, ce qui n'est pas acceptable», a relevé Florent Cosandey, de l'Office de l'enseignement secondaire du 2e degré et de la formation professionnelle (OSP).

Avec Coop et Migros

Infléchir ces statistiques est l'objectif prioritaire que s'est fixé le CAF en début de législature, il y a une année et demie. Pour ce faire, il a constitué en été 2014 un groupe de travail réunissant une dizaine de partenaires institutionnels. Présenté hier, le bilan intermédiaire a été jugé encourageant, bien que contrasté. «La proportion de places d'apprentissage a augmenté, mais cela est en partie dû à la baisse de l'offre pour les Allemaniques», a indiqué Pierrette Berger-Hirschi.

Après cet état des lieux, le groupe de travail a dévoilé deux projets qui viennent d'être lancés pour améliorer les chances des apprentis francophones. Le premier consiste en une collaboration avec Coop et Migros, deux entreprises au sein desquelles les apprentis francophones



Pierrette Berger-Hirschi, Florent Cosandey, David Gaffino et Alberto Rodriguez (de gauche à droite) ont présenté hier les efforts déployés depuis une année pour augmenter le nombre de places d'apprentissage pour les francophones à Bienne. DNI

nes sont quasi absents à Bienne. «C'est notamment dû à une question d'organisation régionale, les filières biennoises étant rattachées à une zone allemandique», a précisé David Gaffino, secrétaire général du CAF. A l'avenir, les deux géants oranges formeront également des jeunes de langue française. Ceux-ci effectueront leur formation pratique en allemand, mais pourront suivre leurs cours théoriques en français. «La proportion sera infime au début, a nuancé David Gaffino. Mais c'est une collaboration qui se met en place.»

Coachers les élèves

Le deuxième projet est un soutien aux écoliers de 9, 10 et 11H. «A Bienne, les élèves francophones

sont 10% à se retrouver sans solution à l'issue de leur scolarité, contre 6% dans le Jura bernois et 5% dans le reste du canton», a rappelé le secrétaire général.

Grâce à une subvention de 60 000 francs accordée par le biais de la Loi fédérale sur les langues, une trentaine d'élèves bénéficieraient d'un soutien personnalisé depuis la rentrée. Ce coaching comprend par exemple un encadrement pour la recherche d'une place d'apprentissage ou des cours d'allemand. «Le niveau est parfois jugé assez faible, ce qui constitue un obstacle supplémentaire pour trouver une place d'apprentissage à Bienne», a reconnu David Gaffino.

Les élèves sélectionnés présentent tous des difficultés scolar-

res. «Mais ils ont été choisis en fonction de leur motivation. Nous ne faisons pas du social, notre but est de rendre ces élèves plus intéressants aux yeux des entreprises», a indiqué Alberto Rodriguez, de la société Quidux MP. La firme biennoise, spécialisée dans le coaching professionnel, collabore au projet en tant que partenaire privé. Les objectifs du projet sont plutôt élevés. Le groupe de travail vise un taux de réussite supérieur à 80%.

«Beaucoup de travail»

Pour Pierrette Berger-Hirschi, les progrès réalisés depuis une année restent fragiles: «Il y a encore beaucoup de travail pour que l'apprentissage reste une voie attractive.» Dans les mois à venir,

le groupe de travail cherchera à développer le soutien dans les écoles secondaires, à étendre ses collaborations dans le milieu de la grande distribution et à pérenniser la subvention fédérale. Il se penchera aussi sur la thématique de l'apprentissage dans le secteur de la santé.

La volonté n'est en aucun cas de «grappiller» des places à la communauté germanophone, a insisté la présidente du CAF. «Il y a aussi des secteurs où les Allemaniques sont sous-représentés. L'horlogerie par exemple compte environ 80% d'apprentis de langue française.»

www.journaldujura.ch

D'autres articles en lien avec les actions du CAF dans nos archives.

FORMATION MÉDICALE Le canton plaide pour un financement solidaire national

Les cantons ne contribuent pas tous autant au financement de la formation médicale postgrade. Les postes de médecins assistants sont très nombreux dans les cantons disposant d'hôpitaux universitaires et de grands centres hospitaliers. Or, ces services d'intérêt public ne sont pas couverts par les tarifs de la loi sur l'assurance maladie. La Conférence suisse des directeurs cantonaux de la santé (CDS) propose que chaque canton finance le coût de la formation postgrade des médecins de leurs propres hôpitaux au moins à concurrence de 15 000 francs par médecin en formation et par an. **• CBE**

HESB

Premier institut d'informatique médicale du pays



L'informatique médicale s'est définitivement ancrée en Suisse. LDD

En plus de son offre de formation, la Haute Ecole spécialisée bernoise (HESB) s'investit maintenant dans la recherche appliquée et le développement de l'informatique médicale. Elle a annoncé hier l'ouverture du premier Institute for Medical Informatics (IMI) de Suisse.

Les technologies de l'information et de la communication jouent un rôle toujours plus important dans l'univers médical. «Elles doivent donner le jour à une santé publique suisse attractive, efficace et sûre, qu'il s'agisse de dossiers électroniques du patient, d'applications mobiles du système de la santé publique ou de monitoring personnalisé», note la HESB dans un communiqué.

Pour l'institution, il est donc primordial que les informaticiens médicaux comprennent les activités et les échanges d'informations du système de santé helvétique. «C'est la seule manière de mettre à disposition des prestataires des interfaces intuitives et des flux d'informations continus, pour assurer qualité de traitement, efficacité dans les processus et une plus grande sécurité des patients», poursuit la HESB.

Vendredi, à l'occasion de l'inauguration du IMI, des médecins et des informaticiens parleront dès 14h des incidences entre Quantified Self (mesures de données personnelles), Big Data (ensemble de données volumineux), les droits des patients et la vision d'un dossier électronique du patient. **• COMM**

HAUTE ÉCOLE ARC La rentrée marque une nouvelle étape dans le développement de l'institution Le cap des 3000 étudiants franchi pour la 1re fois

La rentrée académique d'hier constitue une nouvelle étape du développement de l'institution. Pour la première fois de son histoire, la HE-Arc accueille en effet plus de 3000 étudiants durant les semestres 2015-2016, dont 1800 en formation Bachelor et Master.

«Cette évolution symbolise une croissance dynamique et continue de la HES-SO dans l'Arc jurassien», explique la directrice générale de la HE-Arc Brigitte Bachelard. «Aujourd'hui, et après onze ans d'existence, poursuit-elle, on peut raisonnablement penser que la plupart des familles de notre région ont un lien passé ou présent, et certainement futur, avec la Haute Ecole Arc au travers des études de leurs enfants. Et que la majorité des entreprises du tissu régional ont collaboré ou collaborent avec l'École au travers de nombreux projets de recherche.»

Depuis sa création en 2004, la Haute Ecole Arc enregistre une croissance constante du nombre d'étudiants qui viennent s'y former. Dans le détail de sa formation de base, la HE-Arc compte 52 inscrits en Conservation-restauration,



La rentrée 2015 marque une nouvelle étape pour la HE-Arc. LDD

1049 en Gestion, 462 en Ingénierie et 238 en Santé (ce dernier chiffre est complété par 166 étudiants supplémentaires inscrits en année préparatoire santé - APS).

A ceux-ci s'ajoutent encore près de 1200 étudiants en formation postgrade (CAS,

DAS et MAS) et continue et qui seront principalement présents sur le campus de Neuchâtel. A noter qu'en termes d'effectifs globaux, le domaine Ingénierie compte plus d'étudiants que lors des cinq dernières années. Un constat particulièrement réjouissant au vu des besoins par-

ticulièrement importants du tissu industriel de l'Arc jurassien en jeunes ingénieurs formés selon les savoir-faire de la région.

Le domaine Gestion va, quant à lui, lancer durant cette année académique deux nouvelles formations avec le Master of Advanced Studies en Marketing Management et le Certificate of Advanced Studies en Lobbying. Le domaine Santé prépare activement son emménagement au sein du futur campus de Delémont et va mener, avec les HUG, un projet de recherche important en soins palliatifs financé par l'Académie suisse des sciences médicales.

Enfin, le domaine Conservation-restauration intensifie de manière significative ses liens avec des institutions patrimoniales régionales. Il offrira par ailleurs à ses étudiants en Master la possibilité d'étudier un prototype de voiture de la marque «Voisin» grâce à un partenariat avec la Cité de l'automobile à Mulhouse, le plus grand musée automobile du monde. **• COMM**